

premier coup. Depuis le Concile de Trente, c'est-à-dire depuis trois siècles, les dangers que courent la foi et l'Eglise se sont accrus démesurément, par suite d'une quantité de causes plus perverses les unes que les autres :

La renaissance des théories du paganisme sur la littérature, la science, les arts, la politique, a introduit dans la société chrétienne un élément délétère qui la mine chaque jour.

Les milles sectes protestantes avec toutes les folies du *libre examen* ont bouleversé le christianisme dans presque toute l'Europe et ont infecté l'Amérique, l'Asie, le monde entier ;

Les révoltes protestantes ont enfanté les révoltes politiques ; la démagogie, qui n'est autre chose que la révolte des peuples contre leurs princes légitimes, est venue s'installer côte à côte avec le césarisme, c'est-à-dire avec l'exercice arbitraire du pouvoir et avec la révolte des princes contre les lois de Jésus-Christ et de l'Eglise ; de là des bouleversements profonds dans ce bel ensemble que l'on appelait la chrétienté, où l'autorité des souverains et la liberté des peuples était si merveilleusement protégées par l'influence sacrée et souverain de l'Eglise ; de là des désordres graves qui menacent le salut des âmes et auxquels il faut que l'Eglise porte remède.

Puis le *jansénisme*, avec ses hypocrisies et ses ruses qui ont altéré la vraie piété dans beaucoup de contrées catholiques ;

Puis d'autres rébellions très dangereuses, surtout dans leurs conséquences connues sous le nom de *gallicanisme*, et qui ont faussé très profondément les rapports de l'Etat avec l'Eglise, des Evêques avec le Saint-Siège, préparant ainsi des schismes, des ruines sans nombre ;

Enfin, la grande révolte antichrétienne, appelée par excellence la *Révolution* ; révolte qui couronne toutes les autres, qui nie le christianisme et l'autorité sociale de l'Eglise ; qui sépare effrontément l'homme de Dieu, la raison de la foi, la société de l'Eglise, la terre du ciel.

La Révolution qui veut transformer, c'est-à-dire bouleverser toute l'Europe chrétienne, tout le monde catholique, en détruisant toutes les traditions, toutes les institutions, tout le passé, et en organisant ce qu'elle appelle le monde nouveau en dehors de Dieu, en dehors de Jésus-Christ, en dehors de la foi et de l'Eglise ; la Révolution universelle comme l'Eglise, qui personnifiée dans les sociétés secrètes et en particulier dans la franc-maçonnerie, enveloppe tout l'univers d'un immense réseau de conspirations et de blasphèmes.

En présence de ces périls, de ces ruines accumulées les unes sur les autres ; en présence du déluge révolutionnaire dont les flots, chaque jour grossissants, menacent de tout submerger ; en présence de l'oubli des principes les plus fondamentaux, du danger que courent les fidèles